

le Saint-Esprit et l'assurance du chrétien

Si le Saint-Esprit nous fait naître à une vie nouvelle en Christ, il n'est pas un « parent indigne » pour nous abandonner ensuite ! Il reste avec nous et, mieux encore, demeure en nous. La naissance par l'Esprit est le début d'une vie dans l'Esprit.

Au cours de la dernière soirée que Jésus a passée avec ses disciples avant de mourir sur la croix, il a fait cette déclaration curieuse : *Je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que je parte, car si je ne pars pas, le Consolateur [celui qui doit vous aider (BFC)] ne viendra pas vers vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai.* (Jean 16.7) Comment le départ de Jésus pouvait-il être un avantage pour les apôtres ? Combien de chrétiens encore aujourd'hui se disent : « Si seulement nous avions pu côtoyer Jésus en chair et en os ! Le voir de nos yeux, entendre sa voix, le regarder nourrir les affamés, guérir les malades, calmer la tempête... » Quel est le sens de la déclaration de Jésus ?

avantages et inconvénients

La venue de l'Esprit a supprimé deux inconvénients majeurs liés à la vie terrestre de Jésus. Il y a d'abord la question de la **présence localisée**. Jésus n'était pas à la fois à Jérusalem et en Galilée, sur la montagne où il priait et dans la barque sur le lac où ses disciples s'affolaient... Il était donc impossible de connaître un contact et une communion ininterrompus avec lui. Le Saint-Esprit rend la présence de Jésus **universelle**, elle est accessible à tous, partout, en tout temps. C'est énorme !

Mais l'action de l'Esprit supprime aussi l'inconvénient d'une présence qui restait extérieure. Jésus, dans son corps, n'était pas en mesure d'entrer dans ses disciples pour les transformer de l'intérieur. Par son Esprit en nous, Jésus accède à la source de nos pensées, de nos motivations et de nos désirs, comme il l'a annoncé : *il demeure près de vous et il sera en vous* (Jean 14.17). L'Esprit rend intime et intérieure la présence de Jésus qui, maintenant, vit dans notre cœur par l'Esprit (Éphésiens 3.16-17) ; la Bible nous dit que notre corps est le temple du Saint-Esprit (1 Corinthiens 6.19).

La présence du Saint-Esprit en nous figure parmi les privilèges les plus extraordinaires qui nous ont été accordés en Christ. C'est sans doute la principale différence entre l'expérience des vrais croyants sous l'ancienne alliance et celle des enfants de Dieu sous la nouvelle alliance. Je crois qu'il faut admettre que les croyants de l'Ancien Testament étaient régénérés, mais l'Esprit ne demeurait pas en eux de façon permanente. Cette présence permanente faisait partie pour eux des promesses : *Je mettrai mon Esprit en vous* (Ézéchiél 36.27). Jésus confirme et ensuite réalise cette promesse.

Les chrétiens évangéliques affirment unanimement que la présence à demeure du Saint-Esprit dans le croyant est la marque distinctive des enfants de Dieu aujourd'hui. *Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas* (Romains 8.9). Paul nous exhorte à ne pas attrister le Saint-Esprit par lequel nous avons été scellés pour le jour de la rédemption (Éphésiens 4.30). Le Saint-Esprit en nous constitue le « sceau » dont Dieu nous a marqués pour affirmer que nous lui appartenons.

une affaire de cœur

La place de choix que la foi évangélique accorde à l'œuvre intérieure du Saint-Esprit dans le cœur de l'homme est l'une de ses caractéristiques essentielles. La foi doit se vivre, c'est vrai, elle doit se manifester, se concrétiser par des actes. Mais nous devons combattre une réelle tendance à laisser la foi dégénérer en religion, en rites superficiels et creux, tendance qui s'est manifestée tout au long de l'Histoire. Le prophète Ésaïe déjà transmettait ce message de Dieu : *Ainsi quand ce peuple s'approche de moi, il me glorifie de la bouche et des lèvres ; mais son cœur est éloigné de*

moi (Ésaïe 29.13). Jésus adresse le même reproche aux pharisiens de son époque (Marc 7.6). Que l'Esprit garde notre foi et l'empêche de se transformer en rites sans réalité, en affirmation des lèvres sans engagement du cœur, en *forme de piété* dont nous aurions renié *la puissance* (2 Timothée 3.5).

l'assurance chrétienne

L'une des principales tâches du Saint-Esprit est de nous communiquer et d'entretenir l'assurance de notre salut. Le but de son action n'est pas d'encourager une attitude présomptueuse ou triomphaliste, bien sûr, et la Parole de Dieu souligne le fait que, lorsque nous affirmons connaître Dieu et être ses enfants, nous ne sommes crédibles que si nous menons une vie droite et aimante et que nous confessons une vision juste et biblique de Jésus-Christ lui-même (1 Jean 2.6 ; 4.7-8 ; 5.10).

Mais la première épître de Jean contient également des expressions comme *nous reconnaissons que nous l'avons connu, nous reconnaissons que nous sommes en lui, nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, nous savons que nous sommes de Dieu* (1 Jean 2.3 et 5 ; 3.14, 19 ; 4.13 ; 5.19). Il n'y a pas de doute : Dieu désire que nous ayons l'assurance de lui appartenir.

Objectivement, cette assurance s'appuie sur ce qui s'est passé à la croix. Nous avons l'assurance du pardon, de la paix, de la réconciliation avec Dieu parce que Christ a porté nos péchés à notre place, parce que son œuvre de substitution est achevée, parfaitement accomplie. À ce fondement objectif, l'Esprit ajoute son témoignage subjectif. C'est ce qu'affirme l'épître aux Romains : Dieu a répandu son amour dans nos cœurs par l'Esprit qui nous a été donné (5.5) ; si nous pouvons crier « Abba ! Père ! », c'est parce que le Saint-Esprit témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (8.15-17).

Le Saint-Esprit, qui a fait sa demeure en nous, enracine dans nos cœurs l'assurance que Dieu est notre Père et qu'il nous aime. Notre perception de cette assurance est plus ou moins forte selon les moments, mais son fondement (l'œuvre de Jésus) et l'action de l'Esprit pour nous en convaincre sont constants.

L'action de l'Esprit de Dieu dans le chrétien ne se limite pas à la régénération qui fait de nous de nouvelles créatures suivie par ce processus que nous appelons la sanctification dont le but est de nous faire ressembler à Christ. L'Esprit nourrit aussi jour après jour notre assurance d'être passés de la mort à la vie et d'appartenir à Dieu maintenant et pour l'éternité.